

Compagnie du Chien qui Tousse



Mise en scène
Alberto García Sanchez

Jeu et création
Abdeslam Hadj Oujennaou
Yann-Gaël Monfort

Création et écriture
Aude Droessaert

Conception des éclairages
Mathieu Houart

En suivant les pointillés...



Editeur responsable: Yann-Gaël Monfort - 320 chaussée d'Ixelles - 1050 Bruxelles - B I design by www.kramik.be

Coproduction Théâtre de Charleville-Mézières et



www.chienquitousse.be

DIFFUSION: My-Linh Bui tél + 33 (0)6 88 18 72 32 (F) tél + 32 (0)473 59 43 25 (B) diffusion@chienquitousse.be

→ PRESENTATION

En suivant les pointillés... est le récit d'une rencontre inattendue, l'histoire d'une amitié improbable entre deux hommes très différents: **Najim et Michel**.

Ce spectacle drôle, mouvementé, tendre, alterne entre adresse directe au public et saynètes revécues. La souplesse de navigation des deux comédiens dans le temps et dans l'espace, rappelle le découpage d'un film; par la seule force du jeu le spectateur voyage dans un tourbillon de souvenirs. D'un aéroport moderne à la ville mythique de Tombouctou en passant par le désert et les Touaregs, ce road movie pétaradant aux parfums initiatiques invite adulte et enfant à rire, à réfléchir et à s'ouvrir... car en filigrane, au détour d'une conversation de café, c'est de tolérance dont il est question.

Spectacle tout public dès 9 ans
Durée: 1h05

→ HISTORIQUE

de la compagnie

→ **La compagnie du Chien qui Tousse** est installée à Bruxelles, elle existe **depuis l'an 2000**. Les membres fondateurs - Abdeslam Hadj Oujennaou, Yann-Gaël Monfort, Aude Droessaert et Dominik Rentsch - en assurent la partie artistique et logistique.

Diplômés de l'Ecole Internationale de Théâtre Lassâad, c'est la création d'un spectacle de Commedia dell'arte "revisitée" qui les réunis:

→ **Les Portes Ouvertes**

Commedia dell'arte contemporaine dans une prison.
Prix de la ville de Huy et mention spéciale du jury pour l'interprétation aux Rencontres de Huy 2002.

Puis, est née l'envie d'un cabaret où règne l'âme du vieux cirque, d'un cabaret hors du commun où les numéros ne fonctionnent jamais, où les artistes sont fragiles...

→ **Poézique Cabaret**

Cirque, musique, poésie et bêtise.
Off des Entrevues 2004.

1^{er} prix du Swiss Casino Comedy Award 2002 avec Les Frères Fargiani, duo clownesque.

Aujourd'hui, l'aventure de la compagnie continue:

→ **En suivant les pointillés...**

Récit d'une rencontre mouvementé.
Prix de la Ministre de la culture Mme Fadila Lanaan aux Rencontres de Huy 2006.

"Notre travail est collectif, nous explorons avec une liberté de styles des sujets qui nous interpellent. Nos créations ont pour point commun d'offrir différents degrés de lecture; il en résulte un théâtre dynamique, ludique et visuel, empreint de poésie et porteur de sens."

Autour du noyau de compagnie, gravite en complicité et depuis le début **Alberto Garcia Sanchez** à la mise en scène tandis que, depuis deux créations, **Mathieu Houart** complète l'univers par la **conception des éclairages**.

"Nous avons au fil du temps tissé des liens de confiance étroits avec le Théâtre de La Roseraie qui nous soutien en mettant à notre disposition un espace de répétition et une salle pour présenter nos créations en Belgique ainsi qu'avec l'Escargot, lieu de résidence situé, lui, en France (07). Plus récemment nous avons été accueillis en "Création-Résidence" au Théâtre de Charleville- Mézières (08), premier pont transfrontalier."

→ LE SPECTACLE



1. THÈME ET INTENTION

Une personne avec ses habitudes et son lot de certitudes peut-elle s'ouvrir à une autre au tempérament et à l'histoire diamétralement opposés, et comment?

En suivant les pointillés... est né de l'envie de partager nos interrogations au sujet de la différence; la différence étonne, attire, mais elle génère aussi la peur, la méfiance, l'incompréhension ou le rejet.

Cette palette de réactions se trouve au cœur du spectacle tandis que pour donner du relief au thème et pour exacerber les comportements et les émotions des personnages, nous leur avons imaginé un voyage à l'étranger, là où tout est différent: le climat, les gens et leurs habitudes, la nourriture... les repères sont alors bousculés et les différences apparaissent avec force.

La courbe d'évolution des personnages dont nous provoquons la rencontre a guidé la création. La rencontre de Najim et Michel devient possible alors qu'ils se retrouvent tous les deux face à un même inconnu.

Attention, Michel et Najim ne sont pas des héros! Comme vous et moi, ils portent, cristallisée dans leurs habitudes, une partie de la bêtise humaine: les préjugés nés de nos peurs, les certitudes, l'égoïsme. Ils ne se transformeront pas le temps d'un spectacle. D'ailleurs, trois ans plus tard, que reste-t-il de leur amitié?

2. SYNOPSIS

GAGNEZ DOUZE JOURS AUX PORTES DU DESERT ET RENCONTREZ LA PERSONNE DE VOS RÊVES ... LES HEUREUX GAGNANTS DU CONCOURS "PETITS POIS CAROTTES" NE RISQUENT PAS D'OUBLIER LEUR VOYAGE!

Michel rêve de rencontrer la femme de ses rêves, dans un hôtel de rêve avec une piscine de rêve...

Najim, lui, saisit la chance qui lui est offerte de se plonger dans la culture du pays de sa grand-mère, "le plus beau pays du monde", où il n'est encore jamais allé...

Leurs rêves vont malheureusement s'évanouir dès l'aéroport suite à un malentendu. Et voilà ces deux jeunes hommes que tout oppose, réunis par un fabuleux concours de circonstances.

D'un aéroport moderne à la ville mythique de Tombouctou en passant par le désert et les Touaregs, ces 12 jours de vacances se transformeront en un road movie pétaradant aux parfums initiatiques.

Trois ans plus tard, le hasard réunit une nouvelle fois Michel et Najim. Ont-ils digéré leurs péripéties? Confidences, aveux et anecdotes redonnent corps à ce voyage. Les émotions ressurgissent et nos deux héros nous entraînent dans le tourbillon de leurs souvenirs.

Un spectacle où l'on risque tout... sauf l'ennui.

3. LA FORME, LE LANGAGE

L'alternance entre l'évocation de souvenirs dans un café et des scènes en flash-back travaillées en improvisation, nous a permis de définir trois temps: le voyage, le café et le récit.

C'est selon un découpage quasi cinématographique que les comédiens naviguent dans le temps et dans l'espace; le langage humoristique et dynamique ainsi créé repose sur un jeu très corporel.

Le texte créé en aller/retour avec les comédiens permet de lire entre les lignes, il souligne l'absurde des impossibilités à communiquer et la drôlerie des situations.

La scénographie est volontairement simple: deux chaises ponctuent l'espace tandis que les lumières et la bande son posent le décor et sont les partenaires synchrones du récit.

Un bon terrain de jeu pour l'imagination.

→ L'E QUI PE

de création

A LA MISE EN SCENE

Alberto García Sánchez

Né à Barcelone en 1959, de nationalité espagnole

Le parcours d'Alberto García débute à Barcelone où il y participe à la création de quelques spectacles centrés sur le jeu de comédien, le contact direct avec le public et l'improvisation. Ces spectacles ont été joués dans toute l'Espagne et dans quelques pays latino-américains.

Entre 1991 et 1993, il suit la formation de l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaad. Il participe ensuite à de nombreuses créations dans les compagnies belges de La Sonnette, du Théâtre Attrape, du Praxis Théâtre et du Dolle Maandag. Il travaille également avec la Compagnie Lassaad et interprète le rôle du boulanger dans "**La Femme du Boulanger**" de Marcel Pagnol. Avec le Ensemble Materialtheater de Stuttgart participe à la création de plusieurs spectacles: "**La Belle et la Bête**", "**Polar Poulet**", "**En attendant Bill Gates**", "**Bamba**", "**Solaris**" et "**Passion des Moutons**".

A partir de 1996, outre son travail de comédien, il se lance dans la **mise en scène** avec l'**Ensemble MaterialTheater**, la **compagnie du Chien qui Tousse**, l'**Espace Masolo à Kinshasa** et avec la **conteuse Michèle Nguyen** avec qui il va collaborer à la création de ses neuf spectacles. Il prend en charge la mise en scène d'un **spectacle réalisé par les prisonniers de la Prison de Saint Gilles à Bruxelles** et du spectacle "**Le Cadeau**", projet international avec des comédiens venus de la France, l'Allemagne et la R.D. du Congo.

A son tour, il entre en scène comme conteur avec "**Johan Padan à la découverte des Amériques**" de l'auteur italien Dario Fo, spectacle qui sera présenté en Belgique, en Allemagne, au Canada, en France, en Suisse, en Espagne, à Cuba et en la RD du Congo.

En décembre 2001, le journal allemand Stuttgarter Zeitung lui décerne le **Prix Spécial du Jury du meilleur comédien**.

A LA CRÉATION ET À L'ÉCRITURE

Aude Droessaert

**Née à Aix-en-Provence le 25 octobre 1977,
de nationalité franco-belge**

Aude, fille d'artistes illusionnistes tombe très vite dans le bain de la scène... En 1995, à Marseille, le mime Patrice Keller de Schleithem la forme au jeu et l'intègre à la Compagnie Rythme de Lune deux années durant.

L'envie de poursuivre l'apprentissage du théâtre par le mouvement la conduit en Belgique à l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaad, dont elle sort diplômée en 1999.

L'aventure bruxelloise continue avec la compagnie du Chien qui Tousse créée en 2000 et Aude participe à la création puis joue dans "**Les Portes ouvertes**" - **Prix de la Ville de Huy aux Rencontres de Théâtre Jeune Public 2002** - Mention spéciale pour l'interprétation, puis dans "**Poétique Cabaret**" - 2004.

Parallèlement, la rencontre avec la compagnie de théâtre de marionnettes les **Zerkiens** la mène notamment à la création du spectacle "**Les petits poissons qui vont dans l'eau**" - **Mention pour la maîtrise des techniques aux rencontres de théâtre jeune public de Huy 2002**, qui sera suivie d'une tournée internationale.

Aude a travaillé également avec la compagnie de danse **José Besprosvany** où elle réalise l'assistantat pour la reprise de "**Lara**" et la coordination pour les esquisses de "**La princesse de Babylone**" présentées au Kunsten Festival des Arts - 2002.

Intéressée tant par la création que par le jeu, l'écriture ou la mise en scène, c'est avec "**En suivant les pointillés...**" au sein de sa compagnie, que Aude s'attelle à l'écriture et à la direction d'acteur en 2006.

Aude approfondie régulièrement sa formation corporelle grâce à deux disciplines:

L'escrime de scène auprès du maître d'armes Jacques Cappelle ainsi que la danse contemporaine inspirée des traditions d'Egypte auprès de Suraya Hilal et Alessandro el Bascioni.

→ SUR SCÈNE

et à la création

Abdeslam Hadj Oujennaou

Né à Bruxelles le 11 mars 1973, de nationalité belge

Educateur de formation, Abdeslam rejoint en 1997 l'école internationale de Théâtre Lassâad donnant une réalité et une continuité à ses rêves de gosse.

Cette formation le conduit tout de suite à jouer puisqu'il intègre la compagnie Lassâad en 1999 qui présente alors "**La Femme du Boulanger**" au festival d'Avignon ainsi qu'au festival européen de Grenoble.

Membre fondateur de la Cie du Chien qui tousse il crée "**Les Portes ouvertes**" - Prix de la ville de Huy - Rencontres Huy 2002 avec mention spéciale pour l'interprétation.

Puis, "**Poézique Cabaret**" dans lequel il interprète en duo plusieurs numéros clownesques des "**Frères Fargiani**".

Avec ce duo "**Les Frères Fargiani**", Abdeslam sillonne l'Allemagne, la Belgique et la Suisse et le numéro obtient le 1^{er} prix du Swiss Casino Comedy Award 2002.

Abdeslam assure la reprise de "**Kour**" en 2005, spectacle jeune public visuel de la compagnie des Mutants.

"**En suivant les pointillés...**" - Prix de la Ministre de la culture aux Rencontres - Huy 2006 lui permet de trouver un jeu en équilibre entre le texte et le mouvement tandis qu'il est le personnage principal du spectacle musical "**Carroussel**" de la compagnie **Pantalone**, créé en 2007 dont les tournées s'étendent en Autriche, Allemagne, Belgique et France.

Yann-Gaël Monfort

Né à Paris le 29 juin 1978, de nationalité belge

C'est à l'École Internationale de Théâtre Lassâad que Yann se forme au théâtre.

L'envie y naît de se plonger dans le travail de création et de compagnie.

A sa sortie, il co-fonde la **Cie Orange Sanguine** et crée "**L'Embarquement**" présenté notamment au Fringe festival of Edinburgh et le spectacle "**Fleurir**".

Passionné par le mouvement, Yann suit parallèlement au théâtre des formations de Klaripayat (un art martial indien), d'acrobatie, de commedia dell'arte, d'escrime, de tango, de chant et voix...

Avec la compagnie du Chien qui tousse, les spectacles "**Les Portes ouvertes**" et "**Poézique Cabaret**" affirment son goût pour des spectacles physiques, visuels et comiques.

D'autres créations auxquelles il participe nourrissent son parcours et lui ouvrent de nouvelles perspectives, vers la danse:

"**La Princesse de Babylone**" - Prix du meilleur spectacle saison 03-04 au Prix du Théâtre 2004 ainsi que "**La Belle au Bois de Dandaka**" en 2007 avec la compagnie **José Besprosvany**, ainsi que "**In the Wind of Time**" d'**Isabella Soupart** - KunstenfestivaldesArts 2005.

Yann explore encore d'autres facettes du jeu et du mouvement avec "**Les Poules sont-elles**" spectacle de rue itinérant et il crée en 2006 "**En Suivant les Pointillés...**" avec la compagnie du Chien qui Tousse.



→ CONCEPTION

des éclairages et régie

Mathieu Houart

Né à Braine l'Alleud le 6 avril 1978, de nationalité belge

Après des études en Art plastiques, et un goût prononcé pour le spectacle en général, Mathieu développe un intérêt pour les éclairages et se lance dans des études supérieures de régisseur à l'INFAC en 1997.

Il entre alors dans la profession au **Théâtre de la Guimbarde** comme assistant à la création lumière et régisseur de deux spectacles.

Depuis Mathieu développe en parallèle les différentes facettes de son métier :

Il crée les éclairages de "**Blue Cat and Red Steph**" - **Compagnie du Grand Sabbat**, "**Six fois par mois**" et "**Appels en absence**" - **Compagnie Maritime**, "**Poézique cabaret**" et "**En**

suivant les pointillés..." - **Compagnie du Chien qui Tousse**, "**Ô bord de l'ocean**" - **Compagnie Ô Lava**, "**Terres promises**" et "**Les murs tombent, les mots restent**" - **Théâtre du public**, "**Le carré des cosaques**" - **Compagnie Ephémère**, "**De trop**" - **Coproduction Cie du Public & Cie Maritime**, mise en scène Jean-Michel Daube.

Il participe aux tournées notamment d'**Abel et Gordon**, de la **Compagnie du Chien qui Tousse**, du **Théâtre du Public**. Il a travaillé avec la compagnie **Félicitte Chazerand** en danse; **Michèle N'Guyen** en conte; **Orange Sanguine**, le **Théâtre Maât**, la **compagnie des Sept Flaques**, le **Théâtre du Tilleul...** en théâtre jeune public.

En 2008, dans le cadre de l'évènement "**Mai - tallurgie**" Mathieu conçoit les éclairages d'une exposition, d'un cabaret, d'un son et lumière de clôture et en assure la régie générale et la direction technique.

→ FICHE TECHNIQUE

Durée

1h05

Jauge

180 enfants maximum en représentation scolaire
300 spectateurs maximum en tout public

Espace scénique

Ouverture: 7 m
Profondeur: 7m
Hauteur: 5m

Plateau

Occultation de la salle.
Pendrillonage à l'italienne.
Plancher noir ou tapis de danse noir.
En cas d'installation non fixe (salle polyvalente, chapiteau, salle des fêtes...), prévoir un gradin.

Lumière

Ampérage: 63 A
1 Bloc de 36 circuits de 2 kW minimum
1 console DMX 48 circuits (fournie par la compagnie)
35 pc 1000 W
12 Par CP62 1000 W
1 Par CP61 1000 W

6 découpes 1000 W
moyenne ouverture

Son

1 amplification de la salle
1 table de mixage
1 lecteur cd ou md AVEC FONCTION AUTOPAUSE (fourni par la Cie)

Décor

2 chaises (fournies par la compagnie.)

Montage

2 services avec 2 techniciens (8h) ou avec pré-montage
1 service (4h)

Spectacle et Démontage

1/2 service avec 1 personne (2h).

Loge

Pièce pour 3 personnes avec miroir, douche et boissons fraîches.

Attention

Toute modification peut-être envisagée avec notre accord préalable.

→ CONTACT

Diffusion

My-Linh Bui
tél + 33 (0)6 88 18 72 32 (F)
tél + 32 (0)473 59 43 25 (B)
diffusion@chienquitousse.be

Technique

Mathieu Houart
tél +32 (0) 497 28 49 08
mathieu@soleil.org

Artistique

Aude Droessaert
tél +32 (0)473 57 49 37
mail@chienquitousse.be

La Compagnie du Chien qui Tousse

- A tout prix Asbl
c/o Yann-Gaël Monfort
320, chaussée d'Ixelles
B-1050 Ixelles - Belgique
Tél/Fax +32 (0)2 538 65 95

www.chienquitousse.be

→ LA PRESSE

Rubrique Sortir
↓ Annonce de la première

Le Chien qui tousse suit les pointillés

Théâtre : la différence à Charleville-Mézières



La compagnie belge du Chien qui Tousse crée sa nouvelle pièce cette semaine à Charleville-Mézières : « En suivant les pointillés ». Écrite par Aurore Droessaert, l'histoire évoque les retrouvailles entre Lionel, un étudiant de 29 ans, et Harid, un salarié de 28 ans, qui s'étaient connus lors d'un voyage qu'ils avaient gagné.

Sur un mode burlesque, les gagnants vont revivre l'aventure avec ce qui les oppose et les unit. Bien vite, le récit devient anecdotique et l'intérêt se déplace vers leur relation et leur récit.

Ce spectacle sur les différences et la découverte de l'autre est interprété par Abdestam Hadj Oujennau et Yann-Gaël Monfort dans une mise en scène d'Alberto Garcia. Les comédiens ont travaillé sur l'improvisation afin que le corps et le mouvement précèdent le texte.

Représentations lundi 27 février à 14 h 30 et mardi 28 à 20 h 30 au théâtre municipal de Charleville-Mézières. Prix : 4,9 à 8,7 euros. Renseignements au (03.24.92.44.51).

Un voyage, deux hommes que tout oppose et des points collectés sur des boîtes de conserve... Mélangez bien le tout, et vous obtenez « En suivant les pointillés ». Cette pièce, une création de la compagnie théâtrale du « Chien qui tousse », mise en scène par Alberto Garcia, sera jouée lundi et mardi prochain au théâtre de Charleville-Mézières.

Seule création en résidence de l'année, « En suivant les pointillés » est née d'une envie de partager avec un jeune public nos interrogations au sujet de la différence explique la compagnie. « Éducation, langue, caractère ou tout simplement physique, les différences ne manquent pas. Elle peuvent être source de richesse, d'ouverture mais aussi gêner la peau, la méfiance. C'est cette palette de réactions qui sera au centre du spectacle ».

Des différences...

Pour interpréter tout cela, un duo de comédiens : Yann-Gaël Monfort et Abdestam Hadj Oujennau, alias Michel et Najim. Et comme le dit l'histoire, ces deux hommes n'ont aucun point commun, hormis celui d'avoir collectionné des bœufs sur des boîtes de conserve et d'avoir du même coup, gagné un concours. Un grand concours organisé par Travelmag qui les a propulsés dans un séjour cocco-

nier et sable chaud, tout frais payés.

Le point de départ de la pièce, lui, se situe dans un café, un jour ordinaire, trois ans après leur aventure commune. Michel et Najim se retrouvent par hasard : l'occasion de se remémorer leur périple, et de faire-partager cette expérience avec le public. Au début différentes, leur version des faits, leurs anecdotes, leurs phrases se rejoignent au fur et à mesure du récit.

... à la tolérance

« Deux hommes que beaucoup de choses séparent de prime abord, seront amenés par leur cohabitation forcée à partager et à échanger. Certaines positions tranchées se découvriront plus fragiles qu'il n'y paraissait tandis que les différences ne se dresseront plus comme obstacle mais au contraire comme source de richesse et d'intérêt précise la Compagnie du « Chien qui tousse ». Ce spectacle est d'ailleurs spécialement dédié aux jeunes à partir de dix ans : « nous voulons attirer leur curiosité et les sensibiliser à la nécessité de la rencontre et à la tolérance ».

C.Mu.

Lundi 27 février à 14 h 30 et mardi 28 février à 20 h 30 au théâtre de Charleville-Mézières.

Huy sous toutes les cultures

- Placées sous le signe de la multiculturalité, les Rencontres de théâtre jeune public baissent le rideau.
- "Terres promises" et "Cheval de bleu" en tête.

BILAN

LAURENCE BERTELS

Multiculturalité. Une jolie femme dans une peau de vache ou plutôt une belle idée dans un mot peu sexy. Tel est pourtant le premier terme qui surgit à l'issue des vingt-deuxièmes Rencontres théâtre jeune public. Denses, avec 36 spectacles en huit jours, Huy confirme sa réputation de marathon. Celle de véritable vivier aussi.

Vu la diversité proposée, chacun - festivalier, enseignant ou programmateur belge et étranger - aura rempli sa besace pour les prochaines saisons et pour réchauffer les frimousses des enfants qui, dès la chute des feuilles, oublieront, dans l'obscurité des salles, leurs nuages épars ou cumulés. Selon la pièce choisie, ils s'évaderont, se reconnaîtront, se révolteront. Ici réside l'enjeu de ces Rencontres et du théâtre pour enfants et adolescents qui suggère une autre réponse au monde actuel.

Atouts

De la guerre, de l'inceste, de la souffrance familiale, du bonheur illusoire, de la beauté des rêves, il a en effet largement été question cette semaine. Épuisés mais heureux, les festivaliers bouclent donc leurs valises pendant que les salles de spectacle reprennent leurs atours habituels de salle de gym ou salle des fêtes qui, une semaine durant, ont servi de théâtre aux Rencontres orchestrées par le service Jeunesse de la Province de Liège. Décidément, entre la foire - à laquelle on aurait volontiers chipé une auto tamponneuse pour filer d'une pièce à l'autre -, le Festival d'Art de Huy (ses musiques du monde) et les Rencontres, la cité mosane a sorti ses atouts, des plus kitsch aux plus délicats.

Question récurrente, à l'heure du bilan: la cuvée 2006

est-elle meilleure que les précédentes? Malheureusement, non. Plusieurs spectacles de compagnies reconnues et capables du meilleur ont déçu. De la Casquette, du Copeau, de Iota, du Loyal du Trac, de l'Evni, d'Une Compagnie, on attendait plus, même si leurs créations tiennent la route et affichent un travail de qualité qui force le respect.

Belle découverte, en revanche, du côté du Théâtre du Public qui, comme pressenti, nous a comblés avec un "Terres promises" fort en thème, en texte et en interprétation grâce, entre autres, au puissant Soufian El Boubsi. Vu à travers le prisme de deux familles opposées, le conflit israélo-palestinien se revisite et désole plus que jamais. Un théâtre qui touche, ouvre les débats et alimente les conversations à la cantine ou devant un Zizi coin coin, apéritif local... Coup de cœur et de nostalgie fructueuse pour l'Agora qui par "Le Cheval de bleu" s'adresse aux petits et passe du cri de révolte précédent ("Les Croisés") à l'actuelle tendresse tout en joie, regrets et poésie. Voilà une compagnie qui, issue de la Communauté germanophone, étonne par son éternelle capacité à se renouveler.

Vent de fraîcheur, encore, du côté de Pan!, compagnie nouvelle venue dont la sagesse fut de laisser la prétention dans l'armoire de "La Sorcière du placard aux balais" et, heureuse surprise, grâce à "Gadget-study#1" (lire ci-dessous).

Cessons là avant de sombrer dans le ton remise des prix et ouvrons nos colonnes aux grandes lignes qui se dégagent de l'événement.

Gestuelles

Aux bords des eaux tranquilles de la Meuse, Huy élargit sans cesse son cours inventif. Décliné à tous les gestes, le langage théâtral s'est renouvelé dans la danse ("La Petite dame", "Cloisons", "Apsara", "Gadget-study#1"), le mouvement ("Le Pont de pierres et la Peau d'images", "Petits vagabondages", "Le Saut de l'ange", "Sale-tam") ou les codes dramatiques pour tout-petits ("Au jardin", "Mimi et moi"). Bel effort également du côté du choix des textes



► "Lost Cactus" par le Théâtre Galafronie, bel exemple de multiculturalité.

d'auteurs (Edward Bond, Luc Dumont, Jean-Claude Grumberg, Jean Cocteau...) enrichissant inévitablement les créations habituellement collectives en jeune public.

Enfin, et surtout, soulignons la belle présence de la multiculturalité - nous y revoici - illustrée à six reprises au cours du festival et venant démontrer la beauté, la richesse et l'impérieuse nécessité d'aller à la rencontre de l'autre avec une conviction contagieuse dans "Terres promises", "En suivant les pointillés", "Lost Cactus", "Gitanes", "Apsara" et "Le Pont de pierres et la Peau d'images".

De la vitale intelligence du théâtre pour enfants et adolescents. ■

► Lire notre dossier récapitulatif dans "La Libre Culture" de mercredi prochain, 30 août.



Théâtre / Fou rire et coup de boule aux Rencontres

Les grenouilles font mouche

A HUY, Arts & couleurs déride avec « Marie des grenouilles ». Avant la gifle de « Cajou », pour les ados.

CRITIQUE

Il est bien connu qu'un baiser sur la bouche d'une grenouille peut transformer la bête gluante en joli prince charmant. Mercredi, aux Rencontres de théâtre jeune public, cette logique féérique a pris un coup dans la cuisine. La compagnie Arts & Couleurs, dopée à la dérision, révèle que naguère, humains et batraciens ne formaient qu'une seule communauté et qu'il régnait un sacré bordel. Allez embrasser les bonnes lèvres quand une renette peut cacher un moustachu mexicain assoiffé de combats.

Ecrite comme un éloge à la malice contre la force imbécile, *Marie des grenouilles* est une comédie caustique de Jean-Claude Grumberg. On dirait un conte médiéval qui aurait forcé sur la bave de crapaud. Marie, fille bâtarde du roi, est appelée à la rescousse au décès de son père. Elle doit livrer un baiser batracien pour assurer la pérennité du

royaume, mais s'éprend d'un prince flanqué d'un gros défaut en ces temps de violence guerrière : cette andouille est pacifique.

Arts & Couleurs donne à ce conte des allures d'opérette kitsch. Si le rythme n'y est pas encore, l'équipe marque déjà les points de l'humour, pour un résultat qui devrait faire coasser les enfants de joie. Et la morale est douce comme une larme de papillon : on a raison de vouloir vivre dans un monde en paix et d'y œuvrer.

Un petit bijou de drôlerie

En matière de rire imparable, *En suivant les pointillés* est un petit chef-d'œuvre. La Compagnie du Chien qui Toussie narre l'union impossible de Michel et de Najim, vainqueurs d'un voyage exotique avec une personne de rêve. L'organisateur s'est trompé : ils vont voyager ensemble et le rêve n'est pas gagné d'avance. Sur un canevas connu (le duo qui ne s'apprécie pas mais doit s'en-



DOPÉE À LA DÉRISION, « Marie des grenouilles » est un pied de nez à la loi du plus fort. PHOTO JEAN-PAUL MAKAL

tendre), Abdeslam Hadj Oujennaou (Najim) et Yann-Gaël Monfort (Michel) dévoilent un petit bijou de drôlerie. Le choc de deux personnalités et de deux cultures ne mène pas qu'à l'humour : on gagne aussi une fine observation du genre humain.

Après la chaleur de l'humour, la douche froide : elle se nomme *Cajou*, petite puce des banlieues imaginée par Patrick Lerch. La Compagnie Albertine livre son spectacle comme un coup de poing vise le foie. Comment aimer quand l'horizon cache le soleil ? Comment se faire une place sur terre sans cogner ? Les mots s'entrechoquent comme sur un ring. La furie obscurcit parfois le propos, mais les ados devraient y reconnaître une société désenchantée. ■ **LAURENT ANCIEN**

Les Dupond et Dupont, vrais toqués des planches

Chaque année, ils sont inséparables. Jean-Edouard Fasbender et Michel Desmaretz, Dupont et Dupond des Rencontres, ne présentent pas de spectacle : les deux enseignants du Centre d'études théâtrales animent le stage « Regard du spectateur » pour l'association Promotion Théâtre. Une dizaine de jeunes de 16 à 24 ans voient puis commentent une trentaine de spectacles. « Nous ne voulons pas jouer les chirurgiens du théâtre, explique Michel Desmaretz. Nous apprenons aux jeunes à voir, à écouter et à analyser le travail des artistes, sans tuer l'âme du spectacle. » Leurs ouailles semblent heureuses. « Je prépare un bac théâtre, explique Antoine, venu de Mulhouse spécialement pour le stage. J'ai envie de voir une bonne dose de spectacles et de me retrouver avec des passionnés de théâtre. » (L. A.)

Rencontres de théâtre jeune public, à Huy, jusqu'au 24 août : 085-84.57.81 et www.culture.prov-liege.be. Les critiques des 36 spectacles présentés aux Rencontres seront dans le *Mad* du 6 septembre.

Vive nos artistes !



LA COMPAGNIE DU CHIEN QUI TOUSSE nous rejoue les tribulations de deux hommes en voyage. PHOTO D.R.

SI NOS ENFANTS s'inspirent des spectacles présentés à Huy, ça va barder. On n'y a vu qu'un roi : l'imaginaire.

Une semaine de dingue, avec du rire, des larmes, de l'ennui, des fausses bonnes idées et de vrais chefs-d'œuvre. A Huy, les annuelles Rencontres de théâtre jeune public viennent de prouver que nos artistes ont la patate. Le principe est unique au monde : vous ne trouverez pas un seul autre pays qui présente, d'un seul coup, tous les spectacles destinés à visiter les écoles. Comme notre théâtre est plutôt du genre vif, on vient de loin pour en prendre le pouls et faire son marché. « Franchement, j'ai l'embarras du choix, souriait jeudi Thierry Chollet, coordinateur culturel de Montreuil. Et je ne peux pas inviter que des compagnies belges, il faut un peu de place pour les artistes français ! »

D'où vient ce tonus ? Pas du financement. Eternel parent pauvre du théâtre pour adultes, notre théâtre jeune public souffre d'un cruel manque de moyens. La ministre Marie Arena a annoncé jeudi qu'elle donnait 50.000 euros, dès septembre, pour l'aide à la diffusion. Mais pour créer les spectacles, il faut ausside l'argent. Surtout pour les jeunes compagnies.

Signe des temps, plus d'un tiers des 36 spectacles présentés à Huy cette année n'utilisent

qu'un décor minimal. Economie ? En partie. Parce que le principal atout de nos artistes, redoutable et gratuit, s'appelle l'imagination. Avec deux simples chaises, la Compagnie du Chien qui Toussé nous rejoue toutes les tribulations de deux hommes en voyage (*En suivant les pointillés*, un régal). Avec quatre lutrins de bois, les pétaradants comédiens de Pan délivrent la sève d'un conte où une sorcière tombe dans une souricière (*La sorcière du placard aux balais*). Et avec un seul fauteuil à bascule, Une Compagnie crée une maison familiale où un sombre mystère unit un frère et une sœur (*Cloisons*). Trois fois rien à voir. Tout à découvrir par le mot, le geste et le mouvement des corps.

Logiquement, la danse s'invite au bal des Rencontres. Non pas que l'on compte davantage de spectacles chorégraphiques (il y en a eu trois, dont le tonifiant *Appara* de Tribal Sarong). C'est le théâtre qui invite de plus en plus la danse en son jeu. Sous la conduite du passionnant Marcel Cremer, Agora emprunte ainsi à la langue des signes pour créer les mouvements de bras du *Cheval de bleu*, le spectacle le plus émouvant des Rencontres. Le jeune collectif Cil cisèle une chorégraphie précise comme une parti-

tion pour narrer *Le pont de pierres et la peau d'images*, magnifique texte de Daniel Danis évoquant l'enfant dans la guerre.

Le tonus de nos artistes a aussi un autre atout : un humour in-submersible. Loin de prendre les enfants pour des demeurés, notre théâtre jeune public adore le deuxième degré. Presque tous les spectacles des Rencontres chérissent l'art du clin d'œil. Clin d'œil de la dérision, le plus souvent, comme dans *A qui la faute ?*, belle réussite du Loyal du Trac, qu'on peut situer entre Tati et la comédie sociale. Mais aussi

Pas un seul spectacle basé sur le seul art de la marionnette. Le terrain reste en friche. Avis aux amateurs

clin d'œil théâtral : la fiction n'est pas totale, on en sort et on y entre. Un sommet du genre est atteint par les Royales Marionnettes, avec *Le meunier des Fonds de Quarreux*. Qui manipule qui ? On en apprend autant

sur le conte que sur l'envers du décor. Un procédé connu, mais irrésistible ! Au passage, on épingle aussi que les Rencontres n'ont pas proposé un seul spectacle basé sur le seul art de la marionnette. Le terrain reste en friche. Avis aux amateurs.

Si les enfants de primaire continuent à se tailler la part du lion, avec 18 spectacles créés à leur intention, les maternelles sont de plus en plus chouchoutées. Parfois pour le meilleur (*Au jardin*, de la Guimbarde), parfois pour le pire (*Cric-crac*, de l'Anneau, sans idée). Quant aux ados, ils peuvent se réjouir d'être vraiment pris au sérieux, notamment avec les excellents *Trois elles qui*, du Zététique Théâtre, et *Terres promises* du Théâtre du Public.

Vivement la rentrée ! ■

LAURENT ANCIEN

Les critiques des 36 spectacles présentés aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy paraîtront dans le *Mad* du 6 septembre.

“La Libre Belgique”

↓ Guide hebdomadaire de la culture
Semaine du 30/08 au 05/09/2006

EN SUIVANT LES POINTILLÉS **

Par la C^o du chien
qui tousse/A tout prix asbl

Prix de la ministre de la Culture,
Fadila Laanan

■ Plus proche du sketch que du véritable théâtre, “En suivant les pointillés” visite avec un humour attendu mais percutant les joies de la scène. “Doublemanshow”, la pièce née sous la plume d’Aude Droessart et mise en scène par Alberto Garcia confronte deux cultures obligées de se fréquenter par les mauvais hasards du jeu. Michel (Yann- Gaël Monfort) et Najim (Abdeslam Hadj Oujennaou) gagnent un séjour de rêve, 12 jours aux Portes du désert... Le premier attend la femme de ses rêves promise par la publicité, le deuxième aspire à découvrir le merveilleux pays de sa grand- mère. Parti sur un quiproquo, le voyage démarre plutôt mal. De la panne dans le désert à la rencontre des Touaregs, l’esprit va évoluer au profit du vrai sel de l’aventure. Un spectacle qui dénonce le bonheur illusoire. Drôle et moins léger qu’en apparence.

Rens. : 0473.57.49.37, aude.droessart@tiscali.be ou www.chienquitousse.be.



En suivant les pointillés...

Compagnie du Chien qui Tousse (dès 10 ans)
Najim et Michel ont chacun gagné un voyage exotique avec une personne de rêve. Ils se dirigent vers l’aéroport en souriant déjà. Hélas pour eux, l’organisateur s’est trompé : les deux hommes vont voyager ensemble. Le rêve n’est pas gagné d’avance. Sur un canevas connu (le duo qui ne s’apprécie pas mais doit s’entendre), les comédiens Abdeslam Hadj Oujennaou (Najim) et Yann- Gaël Monfort (Michel) dévoilent un petit bijou de drôlerie, pour une heure de pur bonheur. Le décor minimal (deux chaises) et la mise en scène tonique d’Alberto Garcia s’appuient sur un récit bien structuré, entre adresse directe et saynètes revêcues. En outre, le choc de deux personnalités et de deux cultures ne mène pas qu’à l’humour : on gagne aussi une fine observation du genre humain. (L.A.)

“La Libre Belgique”

↓ 25/08/2006

ÉPINGLÉ

Les prix de Huy

“Le Cheval de Bleu” de l’Agora Théâtre: Prix de la ministre de la Culture, Fadila Laanan (2 500 euros) et coup de foudre de la presse.

“En suivant les pointillés” de la Compagnie du Chien qui tousse: Prix de la ministre de la Culture, Fadila Laanan (2 500 euros).

“Le Meunier des Fonds de Quarreux” des Royales Marionnettes: Prix de la ministre de l’Enseignement fondamental, Marie Arena (2 500 euros) et coup de cœur de la presse.

“Trois elles qui” du Zététique Théâtre: Prix de la ministre de l’Enseignement secondaire, Marie Arena (2 500 euros).

“Apsara” de la Compagnie Tribal Sarong: Prix de la Province de Liège (1 500 €).
Au comédien **Alberto Martinez-Guinaldo** pour ses

prestations dans “Au jardin” du Théâtre de la Guimbarde et “Le Pont de pierres et la Peau d’images” du collectif Cil: Prix de la Ville de Huy (1 500 €).

“La sorcière du placard aux balais” de la Compagnie Pan!: Prix du Kiwanis (1 000 euros).

“Gadget-study #1” de la Compagnie Matteo Moles: Coup de cœur de la presse.

“Terres promises” du Théâtre du Public: Coup de cœur de la presse.

Par ailleurs, Marie Arena annonce une augmentation de 50 000 euros pour la diffusion des spectacles. ■

↑

“Le Mad”
06/09/2006



En suivant les pointillés ***

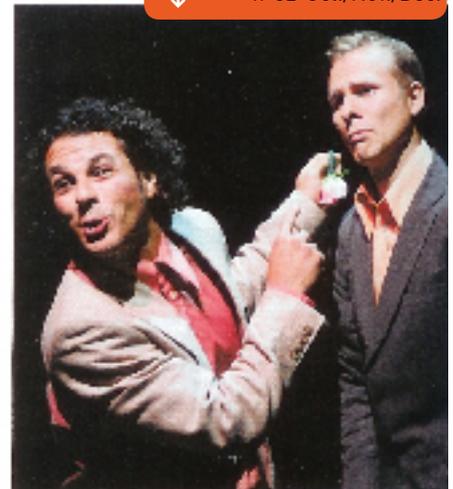
À partir de 10 ans • Cie du Chien qui tousse • prix de la Ministre de la culture
En suivant les pointillés, on suit façon flash-back l'in croyable histoire de Najim le Magnésien (Abdeslam Hadj Oujennou) et de Michel l'Européen (Yann-Gaël Monfort).

En guise de décor, seulement deux choses, et la magie du théâtre opère : tout est dans la voix et le corps.

Nous apprenons que le hasard a fait se rencontrer ces deux comédiens dans un aéroport, ils ont tous deux gagné un voyage dans le nord africain et rêvent d'un de la femme de sa vie, l'autre de la découverte d'un pays tant rêvé par sa mère.

Comme leur es repars, leur périple est dès lors émaillé de surprises, de stupéfactions face à leurs dires et habitudes respectives.

Mais ce qui émit au départ incompatible devient en fin de compte source d'enrichissement incroyable car ces cultures différentes se nourrissent. C'est à la fois drôle et porteur de réflexion.



En suivant les pointillés

Michel et Najim sont les heureux gagnants d'un concours qui leur permet de faire un voyage au Maroc. Michel est heureux car le programme promet aux gagnants de rencontrer la personne de leur rêve. Pour Najim, ce voyage est avant tout l'occasion de découvrir son pays d'origine. Mais tout ne se passe pas sans problème...

Un spectacle où enfants et adultes rient et découvrent la naissance d'une amitié entre personnes de cultures différentes.

→ les ts et ts/ta à Ciney, les ts et ts/ta à Dinant, le ts/ta à Bastogne, le ts/ta à Marche, les ts et ts/ta à Namur, etc. (02)73 457 29 37

www.chienquitousse.be

En suivant les pointillés

Compagnie du chien qui tousse
À partir de 10 ans

Michel et Najim se rencontrent par hasard dans un café. Ensemble, ils se souviennent de leur voyage, prix d'un concours dont ils furent les vainqueurs : "Gagnez douze jours aux portes du désert et rencontrez la personne de vos rêves".

Avec une économie de moyens et un talent fou, Abdeslam Hadj Oujennou (Najim) et Yann-Gaël Monfort (Michel) nous entraînent dans un aéroport moderne, et jusqu'à Tombouctou en passant par le désert. On s'y émeut! On les accompagne dans le rire, l'émotion, mais aussi la réflexion. Loin de rien, ces deux-là nous donnent une fameuse leçon de vie et de tolérance. Un grand moment que l'on goûte avec bonheur. (PluM)
Prix de la Ministre de la Culture.